

## **8<sup>e</sup> anniversaire du conflit syrien : 10 millions de Syriens exposés aux restes explosifs de guerre**

Genève, le 14 mars 2019. **Après 8 ans de conflit, 70 % de la population syrienne a toujours besoin d'une aide humanitaire d'urgence. Alors que l'accès aux services de base reste une priorité absolue, la contamination du pays aux restes explosifs – sans précédent dans l'histoire du déminage - empêche le retour des populations et compliquera considérablement la reconstruction du pays.**

**A l'occasion de ce terrible anniversaire, Handicap International (HI) appelle les Etats à élaborer une déclaration politique visant à mettre fin aux bombardements en zones urbaines, et invite le public à se mobiliser en signant sa [pétition « Stop bombing civilians ! »](#).**

Depuis 2011, les bombardements massifs en zones peuplées ont eu des conséquences humanitaires terribles : déchirement des familles, blessures graves et invalidantes, traumatismes psychologiques, déplacements forcés, appauvrissement de la population, destruction des infrastructures essentielles (hôpitaux, ports, ponts, etc.), rupture du tissu socio-économique, etc. Près de 80 000 personnes ont été tuées ou blessées par des armes explosives entre 2011 et 2018. 87 % d'entre elles étaient des civils<sup>1</sup>.

L'utilisation intensive des armes explosives en zones peuplées a mis à bas les infrastructures essentielles du pays et son économie : 80 % des Syriens vivent actuellement en dessous du seuil de pauvreté. Les attaques incessantes contre les installations médicales ont considérablement réduit l'offre de service de santé alors que le nombre de personnes présentant des besoins médicaux, en raison de blessures liées au conflit ou d'infirmités récentes a augmenté.

### **Une contamination sans précédent aux restes explosifs de guerre**

Les bombardements laissent également un héritage mortel : la contamination aux restes explosifs de guerre. Plus de 10 millions de personnes sont exposées aux risques posés par les restes explosifs de guerre<sup>2</sup>. Sur 187 enquêtes menées par des organisations humanitaires en 2018, plus de 80 % des témoins interrogés disent avoir été témoins de bombardements ou de combats au sol. Toutes rapportent des incidents liés à la contamination aux restes explosifs.

---

<sup>1</sup> Action on Armed Violence (AOAV), 2017.

<sup>2</sup> Selon les organisations engagées dans l'Action Mine en Syrie

« Nous sommes abasourdis par le niveau de contamination aux restes explosifs en Syrie », explique Thomas Hugonnier, directeur Moyen-Orient de Handicap International. « Il faudra des dizaines d'années pour déminer le pays. Les belligérants doivent arrêter immédiatement d'utiliser des armes explosives en zones peuplées. Les activités de déminage humanitaire doivent être mises en œuvre rapidement dans les gouvernorats où il est déjà possible d'en entreprendre. Le déminage, l'éducation aux risques, la signalisation des zones contaminées ainsi que l'assistance aux victimes et les soins d'urgence sont d'une urgence vitale pour les populations. »

La contamination aux restes explosifs de guerre est un des principaux obstacles au retour de la population réfugiée ou déplacée, selon une enquête du Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies publiée en juillet 2018. Elle sera également un frein majeur à la reconstruction du pays, et à la reconstitution de son tissu économique et social.

### **Une campagne pour dire « Stop bombing civilians » !**

Dans le cadre de sa campagne [« Stop Bombing Civilians »](#), HI appelle les États à élaborer une déclaration politique visant à mettre fin à l'utilisation des armes explosives en zones peuplées afin d'améliorer la protection des civils quand ils vivent en zones de conflit et à venir en aide aux victimes. L'organisation invite le public à signer [sa pétition internationale](#) qui compte déjà 463 000 signatures.

### **HI et la crise syrienne**

HI travaille depuis 7 ans avec les Syriens réfugiés en Jordanie et au Liban, à travers des projets de soutien psychosocial et de réadaptation.

### **A propos de Handicap International**

Handicap International (HI) est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis 35 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Ouvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux.

Depuis sa création en 1982, HI a mis en place des programmes de développement dans près de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. En janvier 2018, le réseau mondial Handicap International devient Humanité & Inclusion. Il comprend des associations nationales qui s'appellent «Handicap International» dans les pays d'Europe continentale (France, Allemagne, Suisse, Belgique et Luxembourg) et «Humanité & Inclusion» au Canada, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.

HI est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Elle agit et témoigne partout où «vivre debout» ne va pas de soi.

**A Genève, Broken Chair** symbolise sa lutte contre les armes explosives et les violences infligées aux populations lors des conflits armés. Créé par Daniel Berset sur demande de HI et installé face aux Nations unies, le monument est un défi adressé à la communauté internationale. Il lui rappelle ses obligations de respecter le Droit international humanitaire et de protéger les civils contre l'usage des armes explosives en zones peuplées.